



Master Langues et communication

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Langues et communication. 2016, Université de Bretagne Occidentale - UBO. hceres-02041663

HAL Id: hceres-02041663

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041663>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Langues et communication

- Université de Bretagne Occidentale - UBO

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Arts, lettres, langues et sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université de Bretagne Occidentale - UBO

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Langues et communication* existe sans discontinuité depuis 2004, ayant été initialement intitulé « master langues étrangères appliquées - Communication et négociations multilingues. C'est une mention de l'unité de formation et recherche (UFR) Lettres et Sciences Humaines (LSH) de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), dont les enseignements sont dispensés sur le site universitaire de Brest. Accueillant 160 étudiants, cette formation constitue une poursuite naturelle d'étude pour les étudiants issus de licences langues étrangères appliquées (LEA) et pour des étudiants ayant des compétences linguistiques avérées qui souhaitent les utiliser dans un contexte professionnel entrepreneurial au sens large du terme.

La mention regroupe deux spécialités : *Management de projets internationaux multilingues (MPIM)* en première (M1) et deuxième (M2) années de master (plusieurs parcours : *Anglais-Allemand* ; *Anglais-Espagnol* ; *Anglais-Chinois*), et *Rédacteur/Traducteur (R/T)* en M2 uniquement. Par leur déclinaison, ces spécialités apportent une coloration particulière à la formation (gestion de projet pour l'une, unité texte pour l'autre) et offrent ainsi une différence avec les autres masters de type LEA proposés sur le plan régional en Bretagne et dans l'Ouest du pays (Rennes 2, Angers).

Synthèse de l'évaluation

L'accès au parcours *MPIM* est de droit pour les étudiants titulaires d'une licence LEA (avec seulement trois combinaisons de langues possibles), et sur dossier dans les autres cas ; le parcours *R/T* draine lui notamment des étudiants de lettres ou langues littératures civilisations étrangères et régionales (LLCER). L'année de M1 est commune aux deux spécialités. Le premier semestre est intensif (30 heures de cours par semaine) avant de laisser place au projet tuteuré entre janvier et mai (à raison de 30 heures par semaine). Le M2 suit la même architecture: 30 heures de cours par semaine, entre septembre et décembre, en *MPIM* (le deuxième semestre étant cette fois réservé au stage) ; 30 heures de cours par semaine en *R/T* jusque fin mars, avant le stage. Il s'agit donc d'une formation destinée à laisser l'étudiant prendre progressivement son autonomie, tout en lui assurant une formation théorique nécessaire.

Cette mention de master s'inscrit non seulement parfaitement dans la déclinaison de l'offre de formation au sein de l'UFR qui l'héberge, mais aussi dans une transversalité inter-site qui répond, à son niveau, à la politique de l'établissement dans le contexte qui est le sien. Les équipes pédagogiques sont nombreuses et regroupent enseignants, étudiants et professionnels ; elles représentent des disciplines variées, ce qui joue en termes d'attractivité, notamment pour la spécialité *R/T*. L'excellente insertion professionnelle est le fruit de la place forte accordée à la professionnalisation, qui se décline avec pertinence tout au long de la formation pour les deux spécialités du master. Cependant, peu de place est faite à la recherche et on ne peut que constater la faiblesse de la politique internationale. L'orientation choisie qui caractérise la formation en privilégiant la professionnalisation s'appuie sur les forces de l'équipe pédagogique. En effet, en M1 et en M2 *MPIM*, 65 % des intervenants sont enseignants-chercheurs (EC) et 35 % sont des professionnels. Pour le M2 *R/T* la proportion est de 45 % d'EC et de 55 % de professionnels. Cet équilibre entre professionnels et enseignants-chercheurs devrait faciliter la mise en place d'un conseil de perfectionnement performant ce qui n'est pourtant pas le cas actuellement. A noter également l'absence regrettable de spécialistes de la 71^{ème} section (sciences de l'information et de la communication) du conseil national des universités (CNU) pour un master portant un intitulé en « communication ».

Si le dossier est clair sur les conditions d'accessibilité tant en formation initiale que continue, rien n'est dit sur la façon dont les réorientations sont envisagées. Toutefois, la réussite des étudiants qui accomplissent le M1 et la facilité avec laquelle ils intègrent d'autres M2 expliquent la raison pour laquelle l'accent n'est pas mis sur une déclinaison des stratégies à mettre en œuvre pour les étudiants se réorientant.

L'accompagnement à la réussite est lié à la politique d'évaluation mise en œuvre par l'équipe pédagogique. En effet, en plus de la clarté des modalités d'évaluation comprenant des spécificités, selon la politique générale de l'UBO, pour les publics à besoins spécifiques, le contrôle continu accompagnant les projets collectifs tient une place importante dans le cadre de ce master. Un grand oral est organisé à la fin du stage pour la validation finale du M2. Il y a un système de compensation qui est instauré entre les unités d'enseignement (UE) sur l'ensemble de l'année universitaire. Il est par ailleurs aisé pour les étudiants de faire le point en compagnie d'un tuteur de manière formelle ou informelle, ce qui favorise aussi leur réussite.

Le numérique est au centre de la formation, associant informatique générale et appliquée, notions de droit et compétences techniques: travail assisté par ordinateur (TAO) ; pour *R/T*, notions de traitement automatique du langage (TAL). Cependant l'utilisation de la classe virtuelle et de l'enseignement à distance restent à développer véritablement.

Au sortir de la formation, l'UBO met en œuvre une politique de suivi des étudiants à l'échelle de l'établissement. Les membres de l'équipe pédagogique du master participent de diverses manières à ce processus en travaillant avec le tissu associatif à caractère professionnel lié à leur formation. Ce travail régulier avec les professionnels et les promotions d'étudiants successives permet l'instauration d'une évaluation permanente et des « affinements successifs » pour maintenir le diplôme à un niveau de formation performant.

L'avenir de la formation passera par une restructuration comme l'indique clairement le bilan autoévaluation rédigé pour ce master. Celle-ci se justifie par les trop grandes différences constatées par les porteurs de la formation entre les deux spécialités en dépit de leur complémentarité. Cette restructuration ne devrait pas conduire à une modification de l'offre de formation puisque le projet consiste à maintenir les deux spécialités dans deux mentions de master distinctes. Une plus grande visibilité devrait être ainsi offerte à ces deux formations qui n'en font qu'une actuellement.

Points forts :

- Des spécialités originales en termes d'offre de formation.
- Insertion professionnelle rapide grâce à un projet pédagogique développé dans un vrai souci de professionnalisation, et d'adaptation au marché de l'emploi.
- Un réel équilibre entre enseignants, enseignants-chercheurs et professionnels.
- Le dynamisme des équipes, surtout pour la spécialité *Rédacteur/Traducteur*.

Points faibles :

- Disjonction entre l'intitulé « langue et communication » et l'absence d'enseignant-chercheur spécialiste de communication au sein du master ; manque d'adéquation de la formation et de la recherche (absence totale de recherche en communication).
- Structuration entre les deux spécialités de la mention insatisfaisante.
- Place des langues globalement trop limitée (pas assez de langues, pas assez de choix).
- Absence d'un conseil de perfectionnement véritablement structuré.

Recommandations :

L'amélioration du lien entre la formation du master *Langues et communication* et la recherche est de toute première importance.

Il conviendrait de réfléchir très attentivement à la façon dont la discipline « communication » est ici mise en œuvre. Elle se décline essentiellement à partir des compétences apportées par les professionnels du secteur. On pourrait attendre de la part d'une formation d'un tel niveau un apport théorique avéré en communication fondé sur un axe de recherche développé au sein d'un laboratoire.

Le renforcement de l'apprentissage des langues, notamment au sein du parcours rédacteur/traducteur, est indispensable. Ce point est à relier à la dynamique qu'il convient d'instaurer sur le plan international de manière générale.

Comme les acteurs de la formation le suggèrent, il est indispensable de la repenser dans sa structuration ce qui permettra notamment d'offrir à chacun des parcours une plus grande visibilité.

Il s'agit là d'une formation qui, par son renforcement et sa restructuration, continuera d'être un réel atout lors de l'élaboration des prochains contrats quadriennaux notamment parce qu'elle offre un ancrage pluridimensionnel réalisé ou potentiel à l'UBO (régional, national, international).

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Le master <i>Langues et communication</i> se décline en deux spécialités : <i>Management de projets internationaux multilingues</i> (M1 et M2, plusieurs parcours : <i>Anglais-Allemand</i> ; <i>Anglais-Espagnol</i> ; <i>Anglais-Chinois</i>) ; <i>Rédacteur/Traducteur</i> (M2).</p> <p>L'année de M1 est commune aux deux parcours. Le premier semestre est intensif (30 heures cours/semaine) avant de laisser place au projet tuteuré entre janvier et mai (30 heures /semaine). Le M2 suit la même architecture: 30 heures de cours par semaine, entre septembre et décembre, en management de projets internationaux multilingues (le deuxième semestre étant cette fois réservé au stage) ; 30 heures de cours / semaine en M2 rédacteur-traducteur, jusque fin mars, avant le stage. Il s'agit donc d'une formation destinée à laisser l'étudiant prendre progressivement son autonomie, tout en lui assurant une formation théorique nécessaire.</p> <p>La spécialité <i>R/T</i> s'appuie sur un groupe de traduction ayant obtenu le label <i>European Master in Translation</i> (EMT). Toutefois, la dynamique de cette formation tend sans doute à éclipser quelque peu la spécialité <i>MPIM</i>. Cette spécialité a quant à elle pour ambition de former les étudiants à « exercer des responsabilités transversales impliquant l'international, les langues, les cultures et sociétés étrangères, la gestion de projet et la communication multilingue ».</p> <p>Deux enseignements de spécialisation doivent être choisis par l'étudiant: « spécialisation communication événementielle » ; « spécialisation logistique et transport » ; « spécialisation export terre/mer » ; « spécialisation traduction ». On notera que lesdites spécialisations sont étroitement en rapport avec le master <i>Géographie</i> de l'UBO, et le potentiel d'emploi (tourisme/logistique des transports/ dimension maritime). Le choix de ces deux spécialisations permet aux étudiants d'acquérir un profil multitâches au sein de son domaine d'études.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Au sein de l'UBO, le master représente un débouché naturel pour des étudiants venant de LEA (anglais-allemand, anglais-espagnol, anglais-chinois), ou d'une licence LLCER (lettres, langues, civilisations étrangères et régionales). Il s'agit de spécialités originales par rapport à l'offre de formation en Bretagne et, plus généralement, dans le Grand Ouest, et pensées en fonction du marché de l'emploi.</p> <p>Le master est attractif au sein de la région Bretagne. En effet, l'UBO bénéficie d'une « quasi-exclusivité » de la formation dans ce domaine en Bretagne et draine des étudiants en provenance de Lorient ou de Rennes. Ces transferts d'étudiants sont présentés dans le dossier en termes de complémentarité avec l'offre de formation existant sur d'autres sites universitaires (notamment en Bretagne). Par ailleurs, la mention <i>Rédacteur/Traducteur</i> attire des étudiants venant de la France entière.</p>
<p>Équipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est importante et regroupe enseignants, étudiants, professionnels, intervenant dans des disciplines variées, ce qui joue en termes d'attractivité, notamment pour la spécialité <i>R/T</i>.</p> <p>En M1 et en M2 <i>MPIM</i>, 65 % des intervenants sont enseignants-chercheurs et 35 % sont des professionnels. Pour le M2 <i>R/T</i> la proportion est de 45 % d'EC et de 55 % de professionnels. Toutefois, les documents proposés ne sont pas tous cohérents: le livret (2014-2015) fait apparaître plusieurs professeurs de linguistique, anglais, psychologie cognitive, et maîtres de conférences (au total, quatre professeurs et deux maîtres de conférences), tandis que la liste des enseignants et vacataires pour l'année 2014-2015 indique seulement un professeur des universités en tant qu'intervenant, tous les autres étant des professionnels ou des enseignants possédant des compétences techniques: il semble qu'il y ait une certaine confusion sur ce point, sans doute en raison des mutualisations, porteurs de projets, etc.</p>

	<p>Pour la spécialité <i>R/T</i>, aux côtés des enseignants titulaires et des étudiants, il y a de nombreux vacataires (traducteurs, écrivains) et professionnels, qui cherchent ensemble à faire fonctionner la formation de la manière la plus efficace possible.</p> <p>Pour la spécialité <i>MPIM</i>, l'équipe pédagogique est équilibrée, mais fait relativement peu de place aux compétences professionnelles ; les professionnels qui interviennent (une dizaine) sont sollicités pour des volumes horaires tantôt importants (24 à 36 heures) tantôt apparemment dérisoires (2 à 9 heures). Il pourrait y avoir une faiblesse potentielle pour l'enseignement en « export terre/mer » annoncé comme une spécialisation alors qu'il ne représente que 9 heures.</p> <p>Chaque spécialité est pilotée par un directeur accompagné de 3 à 5 responsables qui se répartissent les missions (emplois du temps, stages...). Les équipes d'encadrement disposent d'un secrétariat commun.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs de M1 varient selon les années, avec une tendance à la hausse confirmée ces trois dernières années, allant de 31 étudiants à la rentrée 2010 à 80 à la rentrée 2014. Le taux de réussite en fin de M1 est stable, autour de 90 % (100 % en 2010-2011).</p> <p>Les effectifs en M2 <i>MPIM</i> enregistrent eux aussi de fortes variations, passant de 18 étudiants à la rentrée 2010 à 40 étudiants à la rentrée 2014.</p> <p>Le M2 <i>R/T</i> sélectionne un maximum de 20 étudiants par an (en réalité entre 14 et 18 par an ces cinq dernières années).</p> <p>Les taux de réussite en M2 avoisinent et dépassent souvent, pour les deux spécialités, les 90 %.</p> <p>L'insertion professionnelle en M2 ainsi que la poursuite d'études pour les étudiants qui ne sont pas pris en deuxième année ont fait la réputation de ce master. Il est cependant à noter que l'insertion professionnelle est nettement meilleure pour la spécialité <i>R/T</i> (de 75 % à 100 % selon les années) que pour la spécialité <i>MPIM</i> (de 50 % à 75 %). Il convient de préciser que le pourcentage de réponses pour les deux spécialités oscille entre 66 et 88 %.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>Les deux spécialités sont plus à visée professionnalisante qu'orientées vers la recherche, il n'y a donc pas de poursuite en doctorat. Il s'agit là d'une politique spécifique de l'UBO, parfois contestée, que l'université affirme vouloir repenser à l'avenir. La part importante d'enseignants-chercheurs permettrait certainement d'améliorer le lien avec la recherche.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>C'est indéniablement le point fort de la formation avec une combinaison de plusieurs pratiques pédagogiques veillant au développement de la professionnalisation (projets tuteurés, organisation du temps de formation, ateliers pratiques, stages d'observation et mémoire de recherche) et la mise en œuvre de périodes de stage assez longues (3 à 6 mois). Il existe des dispositifs permettant d'accéder de façon plus fine à une forme de professionnalisation.</p> <p>La spécialité <i>MPIM</i> propose une UE d'ateliers de professionnalisation, une UE montage et pilotage de projets et un stage obligatoire de 12 semaines minimum en M2.</p> <p>La spécialité <i>R/T</i>, propose une UE de professionnalisation, des contacts avec les agences de traduction fictives qui représentent des laboratoires de professionnalisation, et permet le passage de la certification EMT (master européen en traduction), ce qui représente un atout indéniable. Les suppléments aux diplômes et les fiches répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) sont lisibles et bien renseignés.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Une importance particulière est accordée au stage, obligatoire, avec l'appui du service général d'orientation et d'insertion professionnelle, Cap'avenir de l'université. La durée du stage, réalisé en M2 est de trois mois minimum pour les deux spécialités.</p> <p>Le suivi est assuré par un tuteur ou une tutrice et l'équipe pédagogique</p>

	<p>dans son ensemble.</p> <p>En première année les étudiants, par groupes de 4 ou 5, travaillent dans le cadre de projets tuteurés qui répondent aux attentes du tissu économique local.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>L'international fait intrinsèquement partie du master <i>Langues et communication</i>, mais il apparaît toutefois que sa place pourrait être accrue.</p> <p>En <i>MPIM</i>, le stage peut avoir lieu en France ou à l'étranger. Les étudiants reçoivent une formation en anglais, obligatoire, et choisissent une deuxième langue vivante (allemand, espagnol, chinois ; français pour les étudiants étrangers).</p> <p>En revanche, le fait qu'il n'existe qu'une seule combinaison de langues s'avère surprenant.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Si le dossier est clair sur les conditions d'accessibilité tant en formation initiale que continue, rien n'est dit sur la façon dont les réorientations sont envisagées dans la présentation de cet item.</p> <p>Compte tenu du succès de la formation, les étudiants issus de la licence LEA entrent de droit en master. Un concours est organisé pour un recrutement de 20 étudiants en M2 (<i>R/T</i>) ou sous forme de sélection pour les 40 places offertes (<i>MPIM</i>)</p> <p>L'entrée en M2 n'est pas garantie, ce qui plaide en faveur de la qualité du diplôme, mais une bonne partie des étudiants s'évapore entre le M1 et le M2, sans que l'on sache véritablement où et pourquoi.</p> <p>L'accès de la spécialité <i>MPIM</i> est de droit pour les étudiants titulaires d'une licence LEA (avec seulement trois combinaisons de langue), et sur dossier dans les autres cas ; la spécialité <i>R/T</i> draine notamment des étudiants de lettres et LLCER.</p> <p>La formation organise des journées portes ouvertes et des rencontres avec d'anciens étudiants et acteurs du monde professionnel et réalise une promotion de la formation par les étudiants (présence aux salons étudiants, contacts avec les entreprises...).</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>L'accès à la formation est possible pour les étudiants en reprise d'études, ou en situation de VAE (10 % des étudiants), mais il ne semble pas qu'il soit prévu de dispositif particulier pour les accompagner.</p> <p>En revanche, il existe des dispositifs d'aide pour étudiants ayant des contraintes spécifiques, selon la politique générale de l'UBO. Une mise à niveau en droit, économie et gestion (MANDEG) est prévue pour les étudiants de <i>MPIM</i>, parcours anglais, au semestre 4.</p> <p>Le numérique est au centre de la formation, associant informatique générale et appliquée, compétences techniques (TAO (travail assisté par ordinateur), PAO (publication assistée par ordinateur) ; notions de TAL pour <i>R/T...</i>) et notions de droit. Cependant l'utilisation de la classe virtuelle et de l'enseignement à distance restent à développer véritablement. Chaque spécialité met en œuvre des pratiques distinctes : <i>MPIM</i> utilise le numérique pour les cours de communication multilingue et les cours d'informatique. La spécialité <i>R/T</i> fait appel aux outils numériques de traduction et aux plateformes collaboratives.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les modalités d'évaluation sont clairement précisées, avec régime spécial pour les dispensés d'assiduité, et la recherche d'un équilibre global entre les UE. Les étudiants sont soumis à un régime d'unités d'enseignement (UE) capitalisables, ce qui est favorable à leur réussite. Une UE est définitivement acquise et capitalisée lorsque sa moyenne est supérieure ou égale à 10/20. Une deuxième session existe pour les étudiants en échec.</p> <p>En dehors des évaluations classiques l'équipe pédagogique a mis en place des notes collectives (projets collectifs), un contrôle continu qui tient une place importante dans le cadre de ce master. Un grand oral est organisé à la fin du stage pour la validation finale du M2. Il y a un système de compensation qui est instauré entre les UE sur l'ensemble de l'année universitaire.</p> <p>Les jurys se réunissent trois fois par an.</p>

<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Les objectifs étant clairement affichés pour chaque formation, il est aisé pour les étudiants de faire le point en compagnie d'un tuteur de manière informelle. De plus, l'obtention du label EMT pour la spécialité <i>R/T</i> montre l'adéquation entre les objectifs de la formation, sa déclinaison en compétences et l'évaluation de celles-ci.</p> <p>Cependant, les suppléments au diplôme ne sont pas présentés.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le suivi des diplômés est majoritairement assuré par l'UBO, par le biais d'enquêtes concernant l'emploi à six et neuf mois, le type d'emploi, la rémunération etc. Les deux tiers des étudiants répondent à l'enquête en <i>MPIM</i>, les trois quarts en <i>R/T</i>. Environ la moitié des répondants est en situation d'emploi (une poursuite d'études en doctorat), et ces chiffres apparaissent relativement stables. Par ailleurs, il existe une association des anciens pour la spécialité <i>R/T</i>, ce qui contribue à un « esprit promo » et à la cohérence de la formation.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Un conseil de master a été instauré mais il manque un réel conseil de perfectionnement. Cependant, un souci de réflexion générale (c'est-à-dire associant professionnels, enseignants-chercheurs, étudiants) anime les équipes, qui pratiquent pour ainsi dire une politique d'auto-évaluation permanente. Les dossiers constitués par les spécialités font apparaître les difficultés fonctionnelles en la matière et les équipes se proposent de travailler sur ce point dans le cadre de l'offre de formation à venir.</p>

Observations de l'établissement

Brest, le 18 juillet 2016,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire

Au Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

Direction des Etudes et de la Vie Etudiante

AM/KB/2016/n°

Affaire suivie par
Kristen Bosser

Téléphone
02.98.01.60.19

Fax
02.98.01.60.01

Mél.
directrice.deve@univ-brest.fr

Objet : Retour sur les rapports d'évaluation de l'offre de formation « 2012-2016 »

L'université de Bretagne Occidentale remercie le HCERES et l'ensemble des évaluateurs pour le travail qu'ils ont réalisé. Les remarques et recommandations seront d'une aide précieuse dans le cadre de la mise en œuvre de la future offre de formation de notre établissement.

Vous trouverez ci-après l'ensemble des réponses des responsables de formations ou de composantes aux interrogations formulées dans les rapports et des commentaires sur les recommandations des experts.

En vous remerciant pour l'attention que vous porterez à ces retours, je vous prie d'agréer l'expression de ma considération la plus distinguée.

Pour le Président et par délégation,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la CFVU,



Abdeslam MAMOUNE

Au :

Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

**2 rue Albert Einstein
75013 PARIS**

Eléments de réponse aux rapports d'évaluation de l'HCERES

Identification de la formation :

Champ de formation	SHS-ALL
Type (Licence, LPro, Master)	Master
Intitulé de la formation	Langues et Communication Rédacteur/traducteur
Responsable de la formation	Jean-Yves LE DISEZ

Nous sommes heureux de constater que nos points forts sont appréciés (insertion professionnelle, taux de réussite, contacts avec les professionnels, certification EMT et place du numérique).

Concernant les points à améliorer, nous avons d'ores et déjà pris des mesures de le cadre de la nouvelle offre :

- Statut des langues

Le recrutement dans le Master R/T se base sur des compétences linguistiques déjà très avancées. L'objectif du master n'est pas d'enseigner les langues, mais la traduction.

Au cours de l'année, nous avons travaillé sur la maquette de la nouvelle offre 2017 en introduisant les changements suivants :

- création d'un M1, avec introduction d'ateliers en Langue C (espagnol ou allemand) à raison de 40 heures sur l'année (20h/langue).

- Au niveau M2, les étudiants qui le souhaitent peuvent traduire depuis/vers leur langue C dans le cadre des Agences de traduction fictives.

- Lien avec la recherche :

Le master entretient déjà des liens très forts avec le forum T&R (Théories et Réalités dans la Traduction, <http://univ-brest.fr/TR>) depuis 2011. Ces liens seront renforcés dans la mesure du possible.

- au niveau M1, nous avons prévu une formation à la recherche à la linguistique et traductologie avec la rédaction d'un mémoire en S7.
- Le nouveau master est adossé à l'HCTI (Héritage et Construction dans le texte et l'image), dont l'un des axes thématiques est consacré à la traduction.
- Depuis la soumission de l'évaluation, nous avons recruté un doctorant en traductologie. Sujet de thèse : Analyse linguistique contrastive du français et de l'anglais de l'informatique appliquée à la cyberdéfense.
- L'équipe d'enseignants du master fait partie du groupe de recherche Traduire l'Europe http://ec.europa.eu/dgs/translation/programmes/translating_europe/index_fr.htm et organisé, à Brest, un premier atelier en avril 2016.

- La Communication au sein du master :

Dans le cadre de la nouvelle offre, nous avons recruté une enseignante de la section CNU 71 (Sciences de l'information et de la communication), qui encadrera la création de sites web professionnels.

Dans la nouvelle offre, un consultant en communication assurera vingt heures au niveau M1 et une semaine de cours (30h) au niveau M2.

- Le Conseil de perfectionnement

Un conseil de perfectionnement regroupant enseignants, étudiants et intervenants professionnel est prévu pour la rentrée 2017, éventuellement commun avec la formation Métiers de la traduction-localisation et de la communication multilingue et multimédia à Rennes.

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la CFVU,



Abdeslam MAMOUNE